Vie des arts Vie des arts

Dans les galeries

Number 24, Fall 1961

URI: https://id.erudit.org/iderudit/55184ac

See table of contents

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print) 1923-3183 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1961). Dans les galeries. $\it Vie des arts$, (24), 52–53.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1961

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Dans les galeries

GALERIE NATIONALE DU CANADA Ottawa

Du 5 au 29 octobre: La sculpture d'Antoine Bourdelle (1861-1929).

Du 6 au 29 octobre: Rabindranath Tagore.

Du 3 au 26 novembre

Médailles Massey pour le concours d'architecture - 1961.

Du 2 au 26 novembre:

Treize peintres polonais.

Du 20 novembre au 26 décembre :

Cinq peintres de Régina.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL 1379 ouest, rue Sherbrooke

Du 6 octobre au 5 novembre:

Héritage de France.

Jusqu'au 29 octobre: Artistes collectionneurs (Galerie de l'Etable).

Du 6 au 22 octobre : Galerie XII : Henry W. Jones et Jean

Menses.

Du 25 octobre au 12 novembre:

Typographie 61.

Du 27 octobre au 12 novembre:

Galerie XII: Rita Letendre et Ulysse Comptois.

Du 31 octobre au 10 décembre : Chefs de file de l'art canadien.

THE SOLOMON GUGGENHEIM MUSEUM 1071 Fifth Avenue, New York

Du 13 octobre au 31 décembre :

Expressionnistes abstraits et imagistes

américains, 1961.

Début 1962: Fernand Léger -

Fernand Léger - Cinq thèmes et varia-

GALERIE L'ART FRANÇAIS

370 ouest, avenue Laurier

En permanence:

Peintres canadiens - Alleyn, L. Bouchard, Beaulieu, Cosgrove, Dallaire, Iacurto, de Lall, Fortin, Jackson, Lacroix, Ozias Leduc, Little, Henri Masson, Richard, Roberts, etc.
Lithographies signées d'artistes renom-

més canadiens et européens.

GALERIE LIBRE

2100, rue Crescent

Du 2 au 14 octobre: Suzanne Guité, sculptures.

Du 16 au 28 octobre: Claude Gitard. Du 30 octobre au 11 novembre:

Gérard Tremblay.

Du 13 au 25 novembre.

Marcel Bellerive.

En décembre:

Les peintres de la Galerie.

GALERIE 1640 — GRAVURE CONTEMPORAINE 1640 ouest, rue Sherbrooke, suite 6

Du 18 octobre au 11 novembre:

Dessins à l'encre de Bruce Head, Frank Mikuska, Tony Tascona.

Du 15 novembre au 2 décembre :

Lithographies de Maxwell Bates et John Snow.

GALERIE DRESDNERE 2170, rue Crescent

En permanence: En novembre: Les peintres de l'Ecole de Paris. Oeuvres récentes de Dallaire.

WADDINGTON GALLERIES 1456 ouest, rue Sherbrooke

Du 3 au 21 octobre: Artistes français contemporains.

Du 24 octobre au 11 novembre: Jack B. Yeats.

Du 14 novembre au 2 décembre : Derain.

Du 29 novembre au 9 décembre : Kit Barker.

GALERIE WALTER KLINKHOFF 1200 ouest, rue Sherbrooke

En permanence :

Peintres canadiens — Krieghoff, Vener, Morrice, Robinson, Groupe des Sept, Coburn, Pilot, Bouchard, Cloutier, Masson, Roberts, Cosgrove, Fox, Gagnon, Borenstein, Little.
Peintres français — Buffet, d'Anty, Edzard, Chartier, Papart, Gall, Foujita, etc. Sculptures de J. Ritchie.
Céramique de Shabaeff.

GALERIE DENRSE DELRUE 2080, rue Crescent

Du 23 octobre au 11 novembre:

Rita Letendre.

Du 13 novembre au 2 décembre : Patterson Ewen.

Du 4 au 9 décembre :

Salon de la jeune peinture et sculpture 1961

Du 11 décembre au 1er janvier 1962 : Peintres de la Galerie.

GALERIE AGNÈS LEFORT 1504 ouest, rue Sherbrooke

Du 16 au 28 octobre: Nancy Petry Wargin.

Du 30 octobre au 11 novembre:

Monique Charbonneau.

Du 13 au 25 novembre:

Françoise l'Abbée, émaux.

Du 27 novembre au 9 décembre :

Marcelle Ferron.

En décembre :

Yvette Gouin, émaux.



DOMINION GALLERY 1438 ouest, rue Sherbrooke

EL GRECO GALLERY 1324 ouest, rue Sherbrooke

Du 16 octobre au 4 novembre :

Campigli, Clemente, Emilio Greco, Minguzzi, Mirko.

Du 7 an 28 novembre.

Jean Arp, César, Bernard Reder, Rodin,

En permanence:

Peintres canadiens — Gendron, Landori, Voyer, Gensonnet, Spirou, Yallourakis, Wesselow, Grandgérard, Quilichini, Bekefi, Friedlinger, Maty, Pelaez, Masson, Felmart. Plus 100 artistes canadiens et européens.

LIVRES

MARCEL DUCHAMP

« Marchand du sel » constitue une somme de l'oeuvre écrite et plastique, toujours surréaliste, de Marcel Duchamp, frère de Jacques Villon, auteunde la célèbre toile cubiste « Nu descendant un escalier » (1912) et du grand verre énigmatique « La Mariée mise à nu par ses célibataires » (1915-1923). Duchamp est le maître de l'objet « readymade » trivial sacré oeuvre d'art, et l'inventeur de la « Boîte-en-valise » hétéroclite et hétérodoxe.

La hantise rigoureuse de la mécanique, la persuasion fiévreuse de l'absurde, la lucidité intransigeante en face de l'incommunicable expression m'apparaissent comme les grandes lignes de force de ce poète à rebours, à son corps défendant d'ailleurs. D'autres oeuvres comme la sienne ne sont souvent que pitoyable mystification et grossière prothèse. Quel est le pourcentage de fumisterie chez Duchamp même? Puisque ce phénomène en soi se donne pour « insensé », toute approche logique devient par le fait même aussi fumisterie, superflue.

Duchamp a commis des centaines d'aphorismes du genre: « le robinet qui s'arrête de couler quand on ne l'écoute plus », « une boîte de Suédoises pleine est plus légère qu'une boîte entamée parce qu'elle ne fait pas de bruit », « objet dard », que l'on retrouve aussi tout naturellement

dans «L'Anthologie de l'humour noir» de Breton. Marcel Duchamp, franc-tireur héroïque, a écrit une grande partie du catalogue alphabétique de la «Société Anonyme», y passant en revue, avec finesse et perspicacité, trente-deux artistes de premier plan. Cet homme-problème n'a pas voulu dépendre de son art pour vivre, afin d'être plus libre, et il a pu déclarer dans un entretien: «L'art est la seule forme d'activité par laquelle l'homme en tant que tel se manifeste comme véritable individu».

FRANCIS PICABIA

Picabia, c'est l'affranchissement de tout, y compris de soi-même: triste tristesse, nihilisme dynamique, privilège de la contradiction, alchimie émancipée, « décoctions d'extravagances » (Picabia), fantaisies saugrenues. En ces années 1917-1924, le surréalisme européen formait une équipe instable où « chacun d'eux se consolait en construisant un monde à sa fantaisie » (Max Goth) et ces chevaliers échevelés étaient à la fin « épuisés par l'art » (Picabia) impossible qu'ils poursuivaient obstinément.

On sait que Picabia, d'abord « poulain » de Pissarro et impressionniste virtuose, touche au fauvisme, effleure le cubisme, participe aux premières armes de l'art abstrait, et enfin découvre la fascination inépuisable de l'objet trivial et la magie rituelle de la mécanique poétisée: ses toilesobjets sont célèbres, mais Picabia est aussi poète. L'album intitulé « 391» reproduit l'intégrale des 19 numéros de cette revue dadaiste, avec en appendice des variantes, maquettes et épreuves inédites. Au premier numéro, Picabia a 38 ans, en pleine forme et lucide d'une lucidité dramatique: pendant huit ans d'une aventure troublante et parfois morbide, la revue sera publiée à Barcelone, New-York, Zurich et Paris, irrégulièrement, sur beaux papiers format moyen 28 x 38 cm, tirage moyen 800 exemplaires, ordinairement 4 ou 8 grandes pages.

«391 » était pour Picabia et quelques amis incidents et dissidents le lâche-fou, une « activité sans but du rêve » comme il le disait lui-même : « La seule façon d'être suivi, c'est de courir plus vite que les autres ». On y remarque au sommaire, entre autres noms, Apollinaire, Aragon, Arp, Breton, Cocteau, Desnos, Duchamp, Eluard, Gleizes, Man-Ray, Satie, Soupault, Tzara, Varèse. A chaque page, cette agressivité destructrice un peu malsaine et ce complexe d'invention inédite et scandaleuse qui ont été les caractères fondamentaux de ce surréalisme exacerbé. explosif et vertigineux.

Ces deux livres, de véritables documents, coupés à vif à travers les phénomènes palpitants et irréductibles que demeurent les grands surréalistes Picabia et Duchamp, insolents insolites, hérétiques hermétiques, sont de précieux dossiers dans le bilan impossible de ce courant contemporain. (Editions « Le Terrain vague », 25 rue du Cherche-Midi, Paris 60, 1960).

Guy Robert

GALERIE WALTER KLINKHOFF

1200 ouest, rue Sherbrooke Montréal

PEINTRES CANADIENS ET FRANÇAIS

GALERIE 1640

GRAVURE CONTEMPORAINE

ouest, rue Sherbrooke - Suite 6 - WE. 2-2414

DU MARDI AU SAMEDI, OUVERT DE 1.00 À 5.30 HRES - LE MERCREDI SOIR, DE 8.00 À 9.30 HRES